

▶ **III. Fondation de la sociologie**

- ▶ On avait eu des auteurs précurseurs qui posaient des jalons pour la sociologie : Comte, Toqueville, Marx...
- ▶ Ce n'est toutefois qu'à la fin du XIXème et au début du XXème siècle que la sociologie se constitue véritablement comme discipline.
- ▶ En Europe, on identifie généralement Emile Durkheim en France et Max Weber en Allemagne comme les deux « pères fondateurs » de la sociologie.
- ▶
- ▶ Mais au début du XXème siècle, une autre tradition sociologique prend aussi naissance aux Etats-Unis, sur une base plus empirique.

▶ 1. Présentation de Durkheim

- ▶ Père de « sociologie scientifique », sociologie empirique cad qui procède par expérimentation.



▶ 2. Ouvrages

- ▶ 1893 : De la division du travail social.
- ▶ 1895. Les règles de la méthode sociologique
- ▶ 1897 : Le suicide.
- ▶ 1912 : Les formes élémentaires de la vie religieuse.
- ▶
- ▶ Avec les règles de la méthode D veut asseoir la légitimité scientifique de la sociologie en codifiant la démarche qu'il a utilisé dans se thèse « division du travail social » et qu'il poursuivra dans Le suicide.

▶ **Caractéristiques de sa sociologie**

- ▶ Définition du fait social et insistance sur sa dimension contraignante par rapport aux individus, un fait de société qui s'impose aux individus de l'extérieur
- ▶ Recours aux statistiques, aux données consolidées sur une large population
- ▶ Approche déterministe : mise en valeur des contraintes sociales qui pèsent sur l'individu et influence sa manière de penser et d'agir, même si inconscientes



- ▶ Démarche holiste ≠ individualisme méthodologique de M. Weber

▶ **But :**

▶ **1. Construire le fait social de façon à échapper aux approches trop générales.** Construire un objet de la sociologie = définir le fait social



▶ **2. Isoler clairement le domaine du social de celui du biologique et du psychologique - à défaut de quoi une science spécifique – la sociologie ne saurait être justifiée** = Assigner un objet d'études spécifique à la sociologie



▶ **3. Transposer à la sociologie la démarche expérimentale des sciences de la nature, méthode comparative.**

▶ **Caractéristiques du fait social :**

▶ **EXTERIORITE**

- ▶ Les FS s'impose à l'individu de l'extérieur, même si parfois nous ne ressentons pas cette extériorité tant par le processus de socialisation (éducation) nous l'avons intégré, incorporé. D'autres nous avons moins bien intégré (il nous faut consulter des codes, les interprètes autorisés...).
- ▶ **L'extériorité renvoie tt d'abord à une dimension temporelle : les FS s'inscrivent généralement dans une temporalité plus longue que la durée de la vie humaine. Produit par l'ensemble des générations, ils préexistent à la naissance de chacun d'entre nous, comme ils perdure après notre mort ex.** les croyances et les pratiques religieuses que fidèle trouve toutes faites en naissant. Ils ont une existence indépendante des usages que l'on en fait.
- ▶ « ...des manières d'agir, de penser et de sentir que représente cette remarquable propriété qu'elles existent en dehors de consciences individuelles ».

▶ - **CONTRAINTE (le pouvoir coercitif)**



▶ §2 Les FS ne sont pas seulement extérieur à l'individu mais aussi il exerce une CONTRAINTÉ sur l'individu qu'il le veuille ou non. C'est la seconde caractéristique du FS. Mais tant que l'on se soumet cette contrainte ne se sent pas forcément mais elle existe pour autant et elle s'affirme si on essaie de résister.

▶ La contrainte peut avoir diverses significations.

▶ - Dans le premier sens le non respect des règles de la vie sociale peut amener une sanction de la société : organisée (application d'une sanction pénale dans le cas de violation d'une règle de droit) ou diffuse (réprobation, blâme de l'opinion publique)

▶ - dans le second sens, la contrainte s'identifie aux conditions de réussite de l'action : par exemple l'entrepreneur qui n'essaie pas à minimiser ses coûts de production risque de faire faillite, l'individu qui ne parle pas la langue de son pays ne sera pas compris etc



▶ Puisque à travers le processus de socialisation (l'éducation), nous intégrons les rôles sociaux et nous tenons les rôles sociaux en conformité à ce que l'on attend de nous.

- 
- ▶ L'extériorité du fait social vis-à-vis de notre conscience est (clairement) marqué par l'antériorité historique des règles sociales par rapport à notre existence (nous naissons dans une société où il y a des règles) : cela signifie qu'il existe un processus d'apprentissage au moyen duquel nous apprenons à agir en conformité à ce que l'on attend de nous, sans être perpétuellement soumis à une injonction ou à une obligation de ce qu'il convient de faire. Par l'éducation, nous apprenons à nous comporter dans une certaine société donnée. C'est par son intermédiaire que nous intégrons les normes sociales pour ne plus nous apercevoir de leur caractère coercitif, sauf dans le cas où nous les enfreignons.

▶ - ***La société à l'origine du fait social***



▶ Vu que le fait social est extérieur à l'individu, c'est donc la société qui est à son origine :

▶ - soit la société en général (Etat-nation) ex. règles de droit, langue,

▶ - soit une société particulière (parti politique, famille, groupement religieux etc)

▶ Le fait sociale peut-être le fruit d'une organisation définie (règles juridiques, morales, dogmes religieux, les systèmes financiers) où des phénomènes moins cristallisés, moins fixe : les courants sociaux (manifestations collectives, grands mouvements d'enthousiasme, de pitié).

- ▶ Selon leur degré de consolidation Durkheim distingue 2 type de FS : les manières d'être et les manières de faire.
- ▶ - Les **manières d'être** ou les **faits morphologiques** (la grandeur de la population, sa densité, sa répartition sur le territoire) sont les FS les plus longs à se modifier.
- ▶ - Les **manières de faire** ou les **faits physiologiques** se modifie plus rapidement en générale. Cependant on distinguera les manières de faire liées à une organisation définie (par ex. le droit, la religion, les règles juridiques ou morales qui, pour certaines, peuvent être aussi durables que les ME) et d'autres moins cristallisés « les courants » sociaux qui sont plus volatiles, ex. les comportements des individus dans une foule.



▶ **Le suicide – exemple du fait social**

- ▶ Alors qu'il s'agit de l'acte très intime, présenté souvent comme l'acte individuel, qui s'explique par des raisons personnelles, Durkheim montre qu'il possède également une dimension sociale, car il existe des corrélations entre l'intensité du taux de suicide et certaines variables socio-démographiques.
- ▶ Cet ouvrage reprend la question de la cohésion sociale avec notamment l'établissement d'une relation de cause à effet entre les formes de déséquilibre du lien social et le taux de suicide.

- ▶ Il existe 4 types différents de suicide et deux variables : l'intégration (attachement au groupe) et la régulation (attachement aux règles).
- ▶
- ▶ Le **suicide altruiste** résultant d'une hyperintégration (suicide du militaire),
- ▶ le **suicide égoïste** résultant d'une hypointégration (suicide du célibataire),
- ▶ le suicide **fataliste** résultant d'un excès de réglementation (suicide des époux mariés trop jeunes) et
- ▶ le **suicide anémique** résultant d'une insuffisance de régulation (suicides des crises de prospérité, déception face aux ambitions déçues). Il démontre de même que le taux de suicide est plus élevé en été qu'en hiver, le jour que la nuit en début de semaine plutôt qu'en fin de semaine, c'est à dire au moment où l'activité sociale est la plus intense.

- ▶
- ▶ *De la division du travail social- poursuite de l'interrogation sur le lien social*
- ▶ Constat : la société est de plus en plus individualiste
- ▶ Comment donc les individus parviennent-ils à vivre ensemble ?
- ▶ Passage d'une solidarité mécanique (traditionnelle) à une solidarité organique (moderne)
 - ▶ solidarité mécanique : comportements individuels et activités de production faiblement différenciés, communauté plus réduites — la solidarité repose sur la ressemblance et fonctionne de manière mécanique
 - ▶ solidarité organique : division de travail généralisée et individus occupent des places différentes, groupes denses et mélangés — la solidarité repose sur la complémentarité liée à l'organisation de la société, les individus sont dépendants les uns des autres

▶ **Weber (1864-1920)**

- ▶ Sociologue Allemand, contemporain de Durkheim, peut être considéré à son égal comme fondateur d'un courant fécond et toujours d'actualité. - Les deux se portent une **même interrogation sur l'avenir de l'homme** dans la société moderne. - Toutefois leurs **analyses sont souvent dissemblables** et renvoient à des **conceptions différentes de la société**. Il s'oppose au déterminisme habituellement imputé aux écoles marxistes et durkheimiennes Antimétaphysique. Selon Weber, **l'histoire est indéterminée**. Ainsi, pour décrypter le monde social, il importe de comprendre aussi **l'action des hommes** du point de vue du **sens** et des **valeurs** et non simplement à partir de seules causes et contraintes extérieures.

- 
- ▶ *Thèmes abordés:*
 - ▶ - *les rapports entre l'économie et le social*
 - ▶ - *l'analyse des formes de pouvoir*
 - ▶ - *la sociologie comparée des religion*
 - ▶ - *la rationalité des comportement*
 - ▶ - *la bureaucratisation des sociétés modernes*
 - ▶ - *la science et la politique*

- 
- ▶ Autant l'œuvre de **Durkheim** s'attèle à fonder une science fondé sur la spécificité des phénomènes collectifs contre les interprétations individualistes. Weber, au contraire, rappelle sans cesse que **la connaissance de l'action sociale passe par le sens que l'individu donne à son action**. Au final Weber entend par « sociologie » une science qui propose de comprendre par interprétation l'activité sociale et par la expliquer causalement son déroulement et ses effets.

- ▶ **S'oppose au fait d'intégrer les phénomènes sociaux dans le cadre de la philosophie téléologique ou déterministe**, cad d'envisager l'histoire comme déploiement d'une logique propre, soit comme un simple résultante d'un élément déterminant (économie - Marx, religion...
- ▶ **Refuse de baser la sociologie sur le modèle des sciences de la nature, puisque** ces dernières ont pour l'objet les phénomènes qui se répètent **sans intervention humaine**. Ces répétitions justifient certaines relations de causalité qui peuvent aboutir à des lois universelles.
- ▶ **Les sciences de la culture et de l'esprit qu'on nomme au 20^e siècles les sciences sociales ou sciences humaines, étudient les « faits » d'une autre « nature »**. Pour Weber il s'agit d'action, de projets individuels et collectifs irréductibles à la seule explication par l'analyse des causes mécanique et extérieurs censée le produire.

- 
- ▶ Ainsi, il va se retrouver devant un dilemme : S'il n'y a pas de répétitions historiques d'événements identique, ni possibilité d'isoler une variable, comment élaborer un outil d'investigation ?
 - ▶ Société moderne : Weber voit dans **la rationalisation des actions sociales** une clef explicative et le moteur de la dynamique sociale. Ceci ne veut pas dire le triomphe de la raison mais aide à : formaliser les buts de l'action les moyens pour y parvenir et la recherche de leurs combinaisons les plus efficaces.



▶ **Principaux ouvrages :**

- ▶ 1904-1905. L'éthique protestante et l'esprit du capitalisme.
- ▶ 1913. Essai sur quelques catégories de la sociologie compréhensive
- ▶ 1915. L'éthique économique des religions universelles
- ▶ 1916-1917. La sociologie de la religion
- ▶ 1918. Le métier et la vocation du savant. Le métier et la vocation de l'homme politique (conférences)
- ▶ 1922 (publication posthume) Economie et société

▶ **Caractéristiques de sa sociologie :**

- ▶ Une sociologie compréhensive de l'activité sociale ou l'individualisme méthodologique
- ▶ *Accorde de l'impotence à la compréhension du sens que les individus donnent à leurs actions. *Selon Weber, la sociologie est une science **compréhensive et explicative.** - puisque elle est censée comprendre et expliquer l'**action des hommes et les valeurs** dont ils se sont doté. "Comprendre par interprétation l'activité sociale" Cette méthode vise à reconstruire le sens que les individus donnent à leurs actions, Weber ne considère plus les phénomènes sociaux comme simple expression de causes extérieures qui s'imposent aux hommes. Contrairement à Durkheim et Marx, il ne considère pas la société comme une réalité supérieure. L'action sociale est le produit des décisions prise par des individus qui donnent eux-mêmes un sens à leur action.*

- ▶ Définition de l'idéal type
- ▶
- ▶ *L'action sociale se situe au cœur de la sociologie weberienne.
- ▶ **L'action** - toute conduite à laquelle l'individu associe une signification,
- ▶ par conséquent :
- ▶ **L'action sociale** - l'action orientée par rapport à autrui (individu ou groupe, connu ou inconnu, réel ou abstrait ex. l'Etat). "La présupposition fondamentale d'une activité soc est donc la relativité significative au comportement d'autrui. »
- ▶ La réaction, le hasard n'est pas une action orientée vers autrui

- ▶ Ains, la socio compréhensive distingue les comportements simultanés ou successifs et celle orienté vers autrui.
- ▶ Tandis que la socio classique s'intéresse au groupement, les assoc, institution la socio Weber s'intéresse à l'activité soc de l'individu (acteur).

- ▶ Le sens de l'action n'est pas uniforme; il s'appuie sur **des orientations différentes correspondant à des degrés de conscience** plus ou moins élevés que M. Weber répertorie.
- ▶ Mais pour Weber, il ne suffit pas de reconstituer le sens de l'action, il importe également de mettre à jour des **enchaînements entre les phénomènes**. Expliquer, il consiste alors à percevoir l'effet d'une action A sur une action B, à lier l'action sociale par des chaînes de causalité. Ainsi, on s'aperçoit qu'**aucun individu n'est maître des conséquences de ses actions**. Ainsi, une décision peut aller à l'encontre des espoirs nourris initialement par l'individu

- 
- ▶ “L’action n’est pas un fiacre que l’on peut faire arrêter à son gré pour y monter ou descendre suivant le cas.”
 - ▶ Au total si l’action est chargée de sens par les individus, le déploiement de celle-ci ne se fait pas sans heurts et contradictions.
C’est ce qu’il appelle le paradoxe de l’action.

- ▶ Au marxisme historique (cad. détermination par les facteurs économiques) Weber oppose une **pluralité de causes**: (facteurs politiques, économique, culturels, moraux...)
- ▶ Ne refuse pas les déterminismes dans l'histoire mais il ne les considère pas comme absolu
Mais pour lui, **les facteurs extérieurs** qui s'imposent à l'action des hommes **laissent** toujours une **marge de liberté** qui offre à la décision individuelle la possibilité d'infléchir le cours des événements.
- ▶ prend en compte les contraintes ex: historiques, morales etc...qui pèsent sur les représentations et les actions des individus. Ainsi l'action va s'avérer complexe



▶ Pour faciliter l'analyse des actions sociales, Weber propose un outil conceptuel qu'il appelle **IDÉAL TYPE**.

▶ Ainsi, pour analyser les actions sociales, le sociologue peut créer des catégories, des tableaux de pensée qui **ne sont pas de** représentations exactes du monde mais qui, pour les besoins de la recherche, accentuent délibérément certains traits.

▶ **L'idéal type**

- ▶ - ne reflète pas le réel mais facilite l'analyse de ses composantes
- ▶ - un outil purement logique, et non une fin en soi, (ex. l'*homo oeconomicus* ou le modèle du marché de concurrence pure et parfaite, catégories des États providences...)
- ▶
- ▶ Sert :
 - ▶ - à analyser le contenu et l'orientation des formes sociales
 - ▶ - à déceler la causalité

- 
- ▶ Déf:
 - ▶ **Idéal type est une construction épurée qui permet de faire le lien entre des observations empiriques et la perspective théorique. Il s'agit d'un instrument de connaissance qui rend la réalité plus intelligible, en sélectionnant et en accentuant les traits les plus significatifs des situations observées.**
 - ▶

▶ LES QUATRE IDÉAUX TYPES DE L'ACTION SOCIALE DE MAX WEBER

▶

▶ **1. L'action traditionnelle** - se rattache à la coutume, à l'habitude, quasi mécanique (ex: faire son lit le matin, mettre des chaussons, fêter Noël – peut-être proche tc...)

▶

▶ **2. L'action affective** - guidée par les passion, (ex: un gros mot lâché devant les enfants, une gifle, querelles...)

▶

▶ **3. L'action rationnelle en valeur** - se justifie par des valeurs éthiques, esthétiques ou religieuses (une jeune fille juive qui reste vierge jusqu'au mariage, je ne sortirai avec untel, parce qu'il est censé sortir avec unetelle)

▶

▶ **4. L'action rationnelle en finalité** - action tournée vers un but utilitaire qui implique l'adéquation des fins et des moyens (un ingénieur qui construit un pont, faire des études d'économie pour devenir prof d'éco)

- ▶ Ces différentes orientations ne sont pas rigides et cloisonnées. Dans la réalité les actions s'approchent de ces types bien souvent elles se combinent.
- ▶
- ▶ Dans la réalité, M. Weber souligne **les activités (actions) combinent souvent plusieurs orientations qui les rapprochent ou qui les éloignent de chacune de quatre catégories idéales-typiques.**
- ▶ **Les idéaux-types à l'état pur n'existent pas dans la réalité**

- ▶ **TEXTE : Propose des combinaisons, par exemple :**
- ▶
- ▶ **L'action traditionnelle** peut être à la limite de la réaction (ex : mettre les chaussures parce que le sol froid) qui ne constitue pas pour Weber une action sociale. De l'autre côté l'attachement aux coutumes peut-être maintenu consciemment ex : fêter Noël, donc se rapproche de l'action rationnelle en valeur.
- ▶ **Comportement (action) affectif** – du point de vue de degré de conscience. Mais lorsque ce comportement vise à soulager un sentiment se rapproche d'une rationalisation en valeur ou en finalité.
- ▶ Action **affective** et **rationnelle en valeur** se différencient selon le degré de conscience. Mais elles ont en commun – le sens qui n'est pas situé dans le résultat. Rationnel en valeur ne prend pas en compte les conséquences prévisibles des actes mais conforme à des impératifs où exigences que l'agent croit lui sont imposé. Mais en réalité ceci arrive dans une proportion plus ou moins grande.
- ▶ **L'action rationnelle en finalité** s'oriente selon l'adéquation des fins et des moyens. Mais peut se combiner avec **l'action rationnelle en valeur**.

- ▶ **Dégré de rationalité**
- ▶ **L'action rationnelle en valeur par rapport à l'action rationnelle en finalité est toujours affectée par l'irrationalité, puisque on donne une signification plus absolue à la valeur d'après laquelle s'oriente l'activité**

▶ L'École de Chicago

- ▶ - en fait 2 périodes, 2 écoles
- ▶ N'ont jamais prétendu faire école, a posteriori qu'on identifie ce courant sociologique

▶ **L'école de Chicago**

- ▶ 1892 - Ouverture du département de sociologie à l'Université de Chicago.



▶ **Naissance de la sociologie américaine**

- ▶ **Contexte** : La sociologie naît aux Etats Unis dans le contexte de pleine croissance économique et urbaine.
- ▶ **Thèmes de prédilection** : la ville, l'immigration, les ghettos, l'acculturation (entrechoc de cultures différentes), la stratification...
- ▶ **Succombe** : au charme d'une expertise sociale vouée à l'éclairage des politiques réformistes.

- 
- ▶ **1892** – grâce au financement privé le premier département de sociologie dirigé par Albion Small ouvre à Chicago, puis suit Columbia – Franklin Giddins, puis plus tard Harvard – Pitrim Sorokin.
 - ▶ Chicago donne tout son allant à la sociologie naissante.
 - ▶ USA développement exceptionnelle de la sociologie grâce au soutien financier de l'Etat et de groupes privé (fondation Rockefeller) et comité et associations (religieuses).



▶ **Plan théorique :**

- ▶ **Influence** importante **de la sociologie européenne** la moins établie sur le plan académique – **Darwin, Spencer, Simmel, Tard,**
- ▶ **Préoccupation microsociologiques** (étrangères à Durkheim)
- ▶ **Novation** de la sociologie américaine (pas théorique) mais : méthodes d'investigation empirique.

▶ 1^e Ecole de Chicago ou l'écologie urbaine

▶ Chicago, une ville en mutation

- ▶ Chicago connaît au début du 20^{ème} des changements quantitatifs importants. Des Polonais, des tchèques, des Italiens, des Irlandais et des Scandinaves s'y installent. Ils se regroupent en quartiers qui devinrent des ghettos imprenables donnant l'impression d'un certain désordre. L'analyse sociologique va permettre une autre compréhension de ce phénomène.

▶ Méthode

- ▶ Ecole de Chicago privilégie le **terrain – priorité à l'empirisme**. La démarche quanti - statistiques (matériaux parmi d'autres, pas de statut privilégié) n'est pas négligé mais une tendance forte vers **la démarche anthropologique** basée sur la monographie, recueil des matériaux documentaires, entretiens, études de cas, histoires de vie... et dont **l'objectif** est de saisir in situ la dynamique des interactions sociales :

- ▶ histoire de vie (thomas et Znaniecki)
- ▶ l'observation participante (Anderson, Becker, Goffman)

▶ **William I. Thomas et Florian Znaniecki**

- ▶ Développe une sociologie de l'émigration/immigration, mènent les recherches sur la communauté polonaise immigrée de Chicago (*The Polish Peasant in Europe and America, 1918 – 1920*) à l'aide d'un matériau biographique élaborent des formes pures de la personnalité sociale : philistin, bohémien et créatif.
- ▶ Définissent 2 concepts clef « définition de la situation » et « désorganisation » comme grille explicative du comportement des immigrants aux EU.

- ▶ **« définition de la situation »** les comportements des immigrants (nouveaux arrivant) ne seraient pas réductible à un processus d'adaptation aux normes de la société d'accueil. Le sociologue, pour les comprendre, doit donc chercher à savoir comment ces règles sont interprétées à partir de la « mémoire sociale » incorporé par les immigrants qui leur sert à « définir la situation » nouvelle.

« la désorganisation » des instances premières de la formation de la personnalité, surtout de la famille et de la communauté permettra d'expliquer des comportements marginaux : divorce, pauvreté, délinquance... Parallèlement, les interactions constantes entre la personnalité des immigrants et le nouveau milieu social prépareront des nouvelles formes d'organisations pouvant déboucher sur l'assimilation.

- 
- ▶ Thomas : considère que le sociologue a l'intérêt non seulement à analyser la situation sociale objective mais aussi **la façon dont celle-ci est interpréter par les acteurs eux-mêmes**. De sorte que « si les hommes définissent leurs situations comme réelles, elles sont réelles aussi dans leurs conséquences » (*The Child in America*, 1932).

- ▶ **Robert E. Park**, (élève de Simmel) et Ernst **W. Burgess** s'inscrivent dans la suite de ces travaux, niveau microsociologique.
- ▶ Comparaison du système social au cosmos en terme d'éléments et de forces (*Introduction in the Science of Sociology, 1921*).
- ▶ Emprunt explicite à l'écologie animale. A l'instar du milieu naturel (où existe un ensemble équilibré ou déséquilibré de liaisons entre éléments), il faut concevoir une communauté humaine comme mixte de force entre règne humain et règne technique = approche en terme **d'écologie humaine / écologie urbaine**. Sur l'exemple de Chicago (*The City, 1925*) , ils montrent comment les vagues successives d'immigrés d'ethnies différentes a été déterminante de l'occupation de l'espace. Construction de la ville sur le modèle de cercle concentrique ou chaque anneau possède une forte homogénéité ethnique.

- 
- ▶ **En s'inspirant de Simmel les sociologues de Chicago (Park et puis Louis Wirth) vont dégager les caractéristiques de la ville / vie urbain, double dimension :**

Ville = lieu où se façonne **un genre de vie spécifique** (différent de vie de sociétés locales traditionnelles), induisant des attitudes, des valeurs et des comportements qui forment une **culture propre**. Cette culture est caractérisé par :

- autonomie individuelle = affranchissement du point de la communauté
- la superficialité de comportements = contacts plus nombreux mais plus impersonnels, activités formels (adhésions au groupes)
- la distinction des attitudes = relâchement de pression de petits groupes permet mieux exprimer son originalité, son excentricité ou marginalité.
- la rationalité des manières d'agir et des activités = accroissement de stimulations conduit l'individu à s'en protéger.

- ▶ la ville se recompose au rythme des installations et expulsion, des ascensions professionnelles...Ainsi, d'une part elle produit davantage de **rationalité** et planification et d'autre part engendre la « **désorganisation** ». L'instabilité de l'équilibre urbain (due à l'hétérogénéité entre les quartier et à la mobilité résidentiel des individus) est source de ségrégation, de délinquance et de marginalité.
 - ▶ **Assimilation** (Park, Burgess) d'all. Angleichung = devenir semblable. Processus par lequel un individu ou un groupe s'intègre dans un autre groupe. Conséquence d'un processus d'**acculturation** où la culture d'un individu ou d'un groupe disparaît au profit de celle d'un autre groupe.
 - ▶ **Métissage actif**

- ▶ **2^e Ecole de Chicago (Becker, Strauss, Hugues, Goffman)**
- ▶ L'école de Chicago reprend vie à la fin des 40. Hérite de la première la démarche **anthropologique** et la conception « **non holiste** » du monde social, mais ne poursuit pas de référence darwinienne et abandonne le thème du développement urbain. Les chercheurs redonnent de la vigueur au thème de l'interaction.
- ▶ **L'interaction**, irréductible à une logique simple de l'action et de la réaction, est avant tout un processus créatif, construit et ouvert, que la sociologie doit saisir « ici et maintenant » en fonction de la situation dans laquelle se trouve l'acteur et de la direction qu'il cherche à donner à son action.

- 
- ▶ **Rapport interactionnisme/ individualisme méthodologique**
 - ▶ Interactionnisme partage avec l'individualisme méthodo une conception similaire de l'acteurs social : tous refuse d'en faire selon les mots d'Herold Garfinkel, un « idiot culturel »
 - ▶ En revanche, **l'interactionnisme** focalise son attention sur les relations sociales, la production d'une identité qui se forge au contact avec d'autrui...plutôt que sur les seules conduites individuelles.



- ▶ **Interactionnisme symbolique**, l'expression date de 1937, sa paternité est accordé à **Herbert Blumer (1900 – 1987)**. Blumer reprend et approfondi la démarche de Thomas, influencé par George H. Mead est antidurkheimien résolu.



- ▶ Les actions humaines sont expliquées non pas par des facteurs extérieurs (origines sociales...), ou par des facteurs psychologiques intérieurs (attitudes...), mais par les significations que les acteurs donnent à la situation d'interaction dans laquelle ils sont pris.



► **Individus et société chez Blumer :**

Individus agissent à partir des significations qu'ils donnent aux choses et aux gens.

Blumer reconnaît **seule la réalité individuelle** comme niveau où puisse s'exprimer un sens.

Les individus ne subissent pas les faits sociaux, ils les **produisent**. En interprétant la situation dans laquelle ils sont plongés, les acteurs conçoivent et construisent leur action mais elle n'est pas nécessairement extrêmement rationnelle. La vie du groupe et l'action collective peuvent prendre sens grâce à une **interaction préalable**, les acteurs développent ou acquièrent une compréhension semblable de situation.

Le point de vue et représentations des acteurs constituent l'objet essentiel de la sociologie.



► **Méthodologie de Blumer :**

- L'observation in situ puisque permet de restituer l'expérience immédiate et la façon dont, dans et par l'interaction, les acteurs assignent du sens aux objets, aux situations et aux symboles.
- Refus de méthodes positivistes, c-a-d : les questionnaires et les traitement statistiques puisque éloignent le chercheur du monde social qu'il étudie.

- ▶ Pour **Barney Glaser et Anselm Strauss** la société est une « structure en procès », l'ordre social n'est jamais complètement prédéterminé = l'ordre sociale négocié. Le montage conceptuel pas suffisant, l'étude de cas ou l'analyse du discours nécessaire.
- ▶ Dans l'hôpital qu'ils étudient G et S constatent très concrètement le poids des interactions sociales. Personne ne connaît vraiment les règles en vigueur... **Le « monde sociale » est fait de négociations permanentes qui engagent les acteurs** (professionnels de santé mais aussi les malades).
- ▶ L'approche en terme de « négociation » et du **« monde social »** = univers ouvert des réponses réciproques régularisé a connu de nombreuses applications Ex. J-D. Reynaud, études des organisations qui façonnent la vie sociale et qui s'organisent comme autant de petits systèmes bâtis à l'aide de compromis négocié, en équilibre précaire et en situation d'interdépendance mutuelle.

- ▶ **L'interactionnisme appliqué à la déviance**

- ▶ **Howard Becker et Irving Goffman**

- ▶ **Théorie dite de l'étiquetage** (labelling theory) = théorie de la réaction sociale. La déviance n'est pas en soi le fait de transgresser les normes mais celui d'être qualifié comme déviant par Autrui.= construction sociale par laquelle certains individus en viennent à être désignés comme délinquants, marginaux, etc...

- ▶ Déviance doit être analysée comme un processus puisque la transgression d'une norme n'est qu'une première étape. = **sociologie de la négociation du statut**

- 
- ▶ Goffman dans **Stigmate** oppose 2 types d'identité sociale : **virtuelle** = celle que l'autrui peut attribuer sur la base d'attributs manifeste) et réelle (attributs effectivement possédés). Certaines caractéristiques (défauts physiques, alcoolisme, race..), marquent les individus au fer du stigmate et les différencient aux yeux de ceux qui se considèrent comme « normaux ». Dans l'interaction sociale, l'individu stigmatisé offre une image, celle d'un Moi précaire, dont il peut jouer à son profit ou, à l'inverse, tenter de corriger la portée ne faisant valoir certains traits de son identité virtuelle. Une autre option consiste à dissimuler, au prix de multiples petites stratégies, une facette de personnalité potentiellement dévalorisante (homosexualité par exemple)

▶ L'ethnométhodologie

- ▶ La variante la plus récente et la plus radicale de l'interactionnisme
- ▶ Fondateur : Herold Garfinkel
- ▶ Approche : la réalité sociale est une construction permanente qui n'a rien d'extérieure aux individus.
- ▶ Autres représentants : Peter Berger, Thomas Luckmann « construction sociale de la réalité », Aaron Cicourel



▶ Critiques :



▶ Les quantitatifs ne manquent pas de reproches aux représentants de l'École de Chicago, les impressions liées aux études qualitatives et à la subjectivité de l'observation (caractère non systématique des observations à défaut d'échantillonnage). Ses reproches ont contribué à améliorer la méthode d'observation *in situ*.

▶ L'interprétation des comportements sociaux à partir de la trame d'interactions suffit-elle à rendre compte de la réalité sociale ? Ne doit-on pas considérer au contraire, avec P. Bourdieu, que les interactions sont toujours contraintes par les structures sociales sous-jacentes, qu'elles les dissimulent ou les manifestent, ou faut-il penser, comme les interactionnistes, que ces structures ne sont que des formes stabilisées de l'interaction ?



- 
- ▶ Définition : La propriété privée des moyens de production caractérise une société coupée entre ceux qui sont propriétaires des instruments servant à fabriquer des biens et des services (les capitalistes dans le cas du mode de production capitaliste) et ceux qui, ne possédant ni machines ni bâtiments ni argents, vendant leur force de travail contre une rémunération (les prolétaires).

Capsule 3

contexte de naissance de la
sociologie, « fille des
révolutions »